

A la clarté de ses calculs nouveaux, sa main lumineuse a fixé la ligne qui sépare le certain de l'incertain.

Ergo ubi magna novo rationum lumine fulsit
Newtoni mens, à certis incerta dirempta
Vidimus, &c.

Le Commentateur exalte aussi l'invention du calcul infinitésimal dont Newton a fait un si heureux usage, & la découverte des loix qui dirigent la Lune dans ses anomalies, qui règlent la gravité universelle, qui dominent dans la constitution générale du monde, & dans une infinité de phénomènes naturels. C'est-là, dit le P. *Boscovich*, une méthode de philosopher dont la chute n'est point à craindre, comme celle de tant d'autres systèmes. Sa durée égalera celle des Lettres & de la Géométrie : les révolutions qui arrivent dans l'empire des Sciences, n'en ébranleront jamais les fondemens ; parce que, comme la Géométrie & la Mécanique d'Archimède & de Galilée, elle jouit d'une solidité où il n'entre rien d'arbitraire, ni d'imaginaire. *Nec verò timendum est ne ut tot alia Philosophia genera exciderunt, alia post alia, sic & hic excidat philosophandi modus. Stabit utique, &c.*

Le quatrième Chant de ce Poëme roule sur le système astronomique. Comme dans son premier Tome Mr. *Stay* avoit établi sur toute la terre l'empire de la gravité universelle, il en étend ici le règne dans tout le ciel. C'est donc de la terre au ciel que s'éleve le Poëte : la majesté de la Nature le ravit en admiration ; c'est un spectacle magnifique où tout est dans un ordre & dans une harmonie invariable : les loix
qui